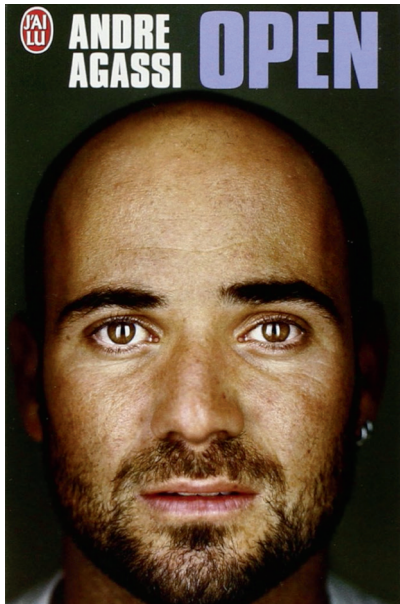


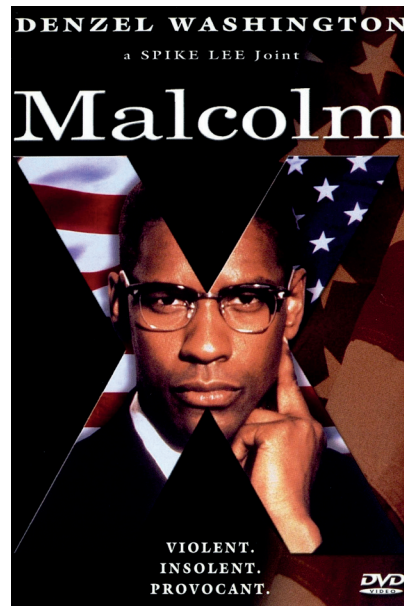
## BIOGRAPHIES

par Sylvain Viger

**OPEN**  
ANDRÉ AGASSI, 2009



**MALCOM X**  
SPIKE LEE, 1992



**LE PHOTOGRAPHE DE MAUTHAUSEN**  
S. RUBIO, PJ COLOMBO ET A. LANDA, 2017



La vie des sportifs professionnels est souvent la même : enrôlement dès le plus jeune âge, sacrifices, esprit de la gagne. La vie d'André Agassi – tennisman américain au palmarès le plus complet : Grand Chelem, médaillé d'or olympique et Coupe Davis – n'échappe pas à ce schéma. Le livre s'ouvre sur son dernier match à l'US open, mais ressurgissent très vite les souvenirs d'enfance. André a 7 ans et doit affronter le « dragon », un lanceur de balles mécanique à la puissance boostée par son père, sur le court de tennis lui-même construit par le paternel derrière sa maison. Alors qu'est-ce qui fait que « Open » est un livre de sportif et bien plus que ça? Sa qualité littéraire est indéniable, sa construction nous plonge dans son intimité et ses doutes. Du temps de sa carrière Agassi était un joueur à part, de par son look, son style, et surtout ses échecs (30 finales perdues pour 60 gagnées). Son livre est à son image : charmeuse, contradictoire, fragile. Il est toujours enrichissant d'entendre un champion parler de ses faiblesses.

Malcom Little, dit Malcom X. Le « X » signifiant l'inconnu, car Malcom réfute son nom originel car il est le nom d'esclave qui lui a été donné par son maître. Cette biographie cinématographique est l'histoire d'une émancipation : celle du malfrat Malcom qui se fait défriser les cheveux à la soude caustique pour « être blanc » qui devient précheur convertit à l'islam et membre de l'organisation séparatiste, voire raciste, noire « Nation of Islam ». L'émancipation est aussi pour le spectateur dans deux scènes marquantes : la lecture dans le dictionnaire du champ lexical associé au mot « noir » et au mot « blanc », et le questionnement d'un aumônier sur la possibilité que le Christ né Hébreu en terre de Palestine puisse être un homme blond aux yeux bleus. Le cinéma engagé de Spike Lee ne s'y trompe pas : plutôt que de faire un film sur le consensuel Martin Luther King, il choisit l'approche radicale de Malcom pour que nous déchirions nous aussi le voile que nous avons sur les yeux quant au traitement racial dans notre société.

Parmi les cocus de l'Histoire, les Républicains espagnols sont dans les chefs de file. Après avoir fui Franco pour la France en 1938, les Républicains sont internés dans des camps puis remis aux nazis par le régime de Vichy qui les déportent dans leur système concentrationnaire. C'est ainsi que Francisco Boix, ancien photoreporter, va se retrouver au camp de Mauthausen, face aux 182 marches de « l'escalier de la mort » qu'ils devaient gravir avec des blocs de marbre provenant de la carrière. Le directeur du camp a le plaisir morbide de photographier les supplices des prisonniers et Francisco Boix va ainsi se retrouver à travailler au laboratoire de photo. C'est là qu'il va organiser le détournement de plusieurs centaines de négatifs prouvant les exactions des nazis, dont un cliché de Himmler visitant le camp. Pourtant, de toutes ces preuves matérielles, le Tribunal de Nuremberg daignera à peine en présenter une poignée. De toutes les humiliations subies par Boix, c'est peut-être cette dernière, celle du refus d'entendre enfin les suppliciés raconter l'impossible, qui le brisera définitivement.

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

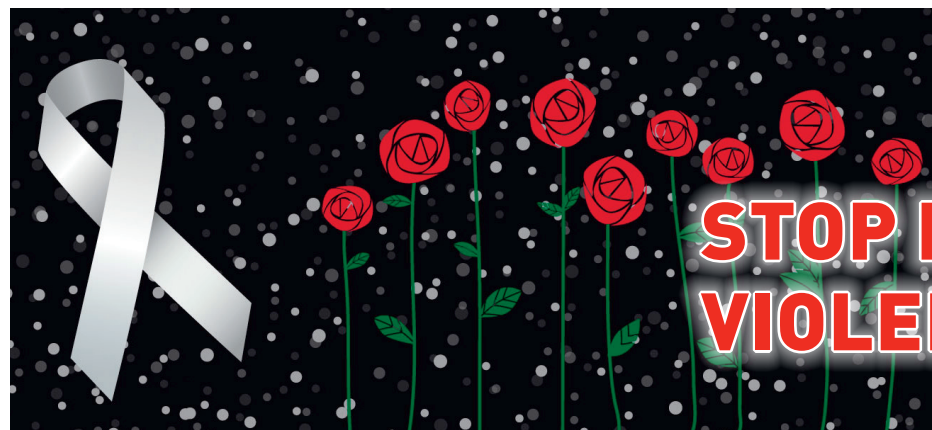
Novembre 2019 // Vol. 34 // N° 7 // 220<sup>e</sup> parution

VITE ACHETÉ,  
VITE À JETER



**OBSOLESCENCE**

Page 1



**STOP LA VIOLENCE**

Page 4



**LE ROC ROCK**

Page 5



## LE JEU DU DÉMOS

Collectif Entrée Libre — Sylvain Vigier

Dans notre imaginaire occidental, la Démocratie est considérée comme l'idéal indépassable d'organisation politique et sociale. Nous estimons que cette forme d'organisation permet au plus grand nombre (demos : le peuple) de s'exprimer sur les choix qui seront ensuite appliqués (kratein : commander) à tous et en leur nom. L'imaginaire idyllique de la Démocratie nous vient de son origine dans la cité grecque d'Athènes : des citoyens tirés au sort étaient chargés d'élaborer des propositions de lois, qui étaient ensuite discutées par les citoyens de la cité. Cependant, n'étaient considérés *citoyens* d'Athènes uniquement les hommes, à l'exclusion donc des femmes, mais également des esclaves et des personnes d'origines mixtes. Et d'autres règles basées sur la richesse du citoyen s'appliquaient ensuite pour le droit de vote. Pas si *Demos* que ça finalement, cette *Kratia* Athénienne.

La démocratie représentative comme celle que nous avons au Québec et au Canada est parfois remise en cause pour ses limites et imperfections, mais rapidement on nous oppose le chaos du Socialisme, du Communisme, et de l'autogestion Anarchiste. Dernièrement, c'est l'action du groupe *Extinction Rebellion* sur le pont Jacques-Cartier qui a entraîné une batterie de réactions sur le thème de la Démocratie bafouée et de la prise d'otages des citoyens-automobilistes empêchés d'entrer dans la Cité. Jamais nous n'aurions cru qu'il y avait tant de médecins, de policières, d'infirmiers ou d'avocat bloqués sur ce pont. Les femmes qui nettoient nos bureaux et les hommes qui ramassent nos poubelles ont la coquetterie d'entrer en ville hors heure de pointe. Le climax du larmoyant était pour les malades du cancer attendant, en urgence, leur dose de chimiothérapie.

Tout aussi réels que les cancéreux qui sont diagnostiqués et traités par des scientifiques qu'on appelle médecins, les scientifiques du climat ont diagnostiqué un réchauffement de notre planète du fait d'émission de gaz à effet de serre, dont l'automobile est un des plus grands émetteurs. Cette réalité des faits scientifiques a des conséquences pour tous et toutes : les piétons, les cyclistes, les automobilistes et ceux qui crèvent la faim avec rien en Ouganda.

### Entre Extinction et Rebellion

Lors des précédentes élections fédérales et provinciales, les deux premiers ministres finalement élus s'étaient engagés à changer le mode de scrutin. Ils nous ont menti droit dans les yeux, mais nous devons continuer à leur faire confiance sur leurs actions dans la lutte au réchauffement? À Sherbrooke, le maire Steve Lussier en campagne électorale demandait un moratoire sur le projet Well Inc du maire sortant, pour finalement approuver le projet Well Sud qui sans honte face aux citoyens, n'avait changé que de nom. La conseillère municipale élue qui a osé questionner la pertinence du projet a fait l'objet d'un tir de barrage groupé des membres du conseil. Dans quel état ressort la Démocratie qui se passe derrière des portes closes et où une idée contraire est considérée comme une attaque au groupe? La ville de Sherbrooke compte en son sein une personne qui depuis 12 élections maintenant souhaite participer à la vie de la Cité en proposant sa vision du monde, du développement de la ville, d'un futur commun. Cette personne ne siège pas à la chambre de commerce, elle n'a pas d'amis fortunés pour subventionner ses campagnes électorales, cette personne vit sur le B.S. comme un choix de vie et consacre son temps à sa famille et des associations. Que vaut notre Démocratie si ses représentants essentiels, le citoyen et la citoyenne, ne sont considérés que par le mépris de classe et de la respectabilité quand il ou elle décide de s'exprimer?

Alors, amis bourgeois qui criaient au déni de Démocratie lorsque quelques personnes ne représentant qu'eux même bloquent un pont, demandez-vous avant tout si vous respectez vous-même la Démocratie. Parce que, sans le respect de la parole donnée aux citoyens et citoyennes et le maintien d'un climat de confiance sur les décisions prises en leur nom, il n'y a pas de Démocratie possible. Et vous devenez les tristes larbins d'une *Démocrature* qui basculera hors du cadre démocratique sans vous demander votre avis.

## L'OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE N'EST PAS UNE FATALITÉ

Sylvain Vigier

**DANS CES MÊMES COLONNES AU DÉBUT DE L'ANNÉE, NOUS ÉVOQUIONS LA TRISTE FIN D'UN GRILLE-PAIN, ET L'IMPOSSIBILITÉ DE LE FAIRE RÉPARER. FAISANT LA LISTE DES APPAREILS DU QUOTIDIEN QUI NOUS FILENT ENTRE LES DOIGTS AVANT MÊME QUE L'ON PUISSE RÉELLEMENT EN PROFITER, NOUS CONCLUIONS QUE SEULE UNE LOI ENGAGEANT LE FABRICANT À LA RESPONSABILITÉ DE LA RÉCUPÉRATION ET/OU DU RECYCLAGE DES APPAREILS QU'IL MET SUR LE MARCHÉ POUVAIT NOUS PERMETTRE D'ÉVITER UN TEL GÂCHIS D'OBJETS QUI S'ENTASSENT DANS LES POUBELLES, LES CENTRES DE TRI ET LES ÉCOCENTRES ALORS QUE LEUR VIE UTILE EST LOIN D'ÊTRE ACHEVÉE.**

Une idée tout à fait similaire a germé dans la tête de Jonathan Mayer, chargé de cours à la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, alors qu'il regardait l'émission « Enquête » sur les pratiques commerciales agressives de la compagnie Apple, en particulier celles forçant le remplacement plutôt que la réparation de ses appareils. Pour trouver des exemples concrets à donner à ses étudiants et étudiantes du cours « d'interprétation juridique », il leur a proposé de rédiger un projet de loi pour lutter contre l'obsolescence programmée des appareils organisée par les fabricants.

Les étudiants ont donc analysé la législation actuelle ainsi que celle existante dans d'autres pays pour déterminer si à ce stade les lois actuelles nous protègent. À ce jour, la « Loi de protection du consommateur » ne propose que le remboursement d'un appareil défectueux ou reconnaît un recours aux Petites créances pour se faire rembourser un produit dont la durée de vie (concept peu explicite dans la loi actuelle) d'un produit serait jugée insuffisante. Les travaux des étudiants ont donc conduit à proposer un renforcement de la loi actuelle en introduisant le concept de « côte de durabilité du produit » et d'obliger les fabricants de rendre disponible et à bon prix les pièces de rechange et gratuitement le manuel de réparation tant que le produit est sur le marché. La « cote de durabilité » indiquera la « durée moyenne de fonctionnement » de l'appareil. Elle devra obligatoirement être

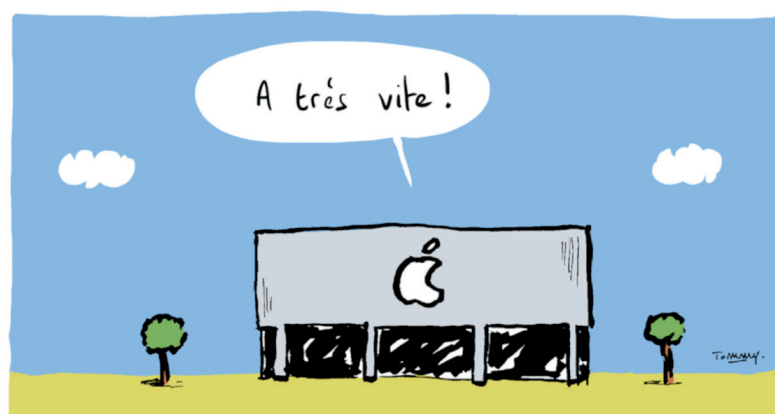
indiquée sur tous les appareils en vente et sera déterminée de façon indépendante par le « Bureau de normalisation du Québec », qui gère déjà la mise en œuvre des normes nationales et internationales ainsi que la certification des entreprises qui utilisent ces normes.

Ainsi, les étudiants et étudiantes du cours « d'interprétation juridique » ont proposé des règles concrètes pour traduire dans la loi le concept d'obsolescence programmées. Les modifications qu'ils proposent à la « Loi de protection des consommateurs » est une réelle avancée pour bénéficier d'objets plus durables. Mais pour être effective, cette loi doit être acceptée par l'Assemblée nationale du Québec. Le projet de loi a été déposé en avril 2019, proposé par le député de Chomdey Guy Ouellette et appuyé par une pétition ayant recueilli 45 000 signatures. C'est maintenant le gouvernement qui a la prérogative d'étudier le projet et de le proposer au vote des députés. Aux dernières nouvelles, c'est la ministre de la Justice Sonia Lebel qui est en charge du dossier. Elle a rencontré le groupe d'étudiant en juin pour leur dire que le projet n'était pas enterré, mais fin octobre celui-ci sommeille toujours. Dans le cadre des manifestations pour le climat, il serait bon de rappeler au gouvernement que la société a fait ses devoirs et qu'ils disposent d'un texte qui mérite a minima d'être proposé au parlement pour être débattu.

C'est ici que s'arrête l'histoire du travail juridique et du processus

législatif et où commence le travail politique. Une vision à courte vue est de penser que légiférer sur la durée de vie et la réparation des appareils est mauvais pour le commerce et ne peut donc être soutenu par un gouvernement et un parlement ouvertement pro-business. Au-delà du gaspillage de ressources et de travail que représente l'obsolescence programmée et du coût que cela représente à gérer pour une société, c'est aussi oublier que l'on pourrait passer ainsi d'une économie de la vente à une économie de la réparation, tout aussi pourvoyeuse d'emplois. Lorsque nous avons interrogé Jonathan Mayer sur la réception politique du projet de loi, sa réponse a été assez claire sur la vitalité des forces qui s'opposent à de telles modifications de la législation : « Nous avons été encouragé par l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) qui est un organisme communautaire qui lutte à l'endettement et la consommation. Ils nous ont indiqué qu'ils travaillent eux-mêmes à un projet similaire. En revanche, 3 jours après le dépôt du projet de loi Guy Ouellette a reçu une lettre de l'organisme « Recyclage des produits électroniques Canada (RPEC) » qui nous indiquait que ces modifications à la loi étaient mauvaises, surtout pour les consommateurs. En creusant un peu, on s'est aperçu que l'organisme RPEC est en fait un regroupement des fabricants de produits électroniques, et qu'ils sont financés à même la taxe sur les « éco-frais » qui existe sur chaque appareil électronique ».

Ainsi, les fabricants n'ont pas mis longtemps à réagir, et s'ils ont contacté le député qui a déposé le projet de loi, on peut clairement supposer qu'ils ont également contacté la ministre qui possède le pouvoir de soumettre ou non ce projet de loi au parlement. Histoire de se faire une tête de comment le RPEC œuvre pour la défense des consommateurs, le président du CA de RPEC est Jeff Van Damme, avocat général de « Samsung Electronics Canada ». Avec des alliés comme ceux-là, le consommateur peut dormir tranquille. Et encore une fois, c'est l'initiative citoyenne qui peut contraindre nos gouvernements à travailler à une autre organisation du Monde. L'obsolescence programmée n'est pas une fatalité, mais un choix industriel. Nous pouvons stopper cela.



## CARICATURE D'AMINE DAHAMANE



## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### APPEL À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le journal Entrée Libre tiendra son assemblée générale annuelle en le 13 novembre 2019 à 18 h 30. Le lieu sera annoncé prochainement sur notre site web et sur notre page Facebook.

Nous invitons nos lecteurs et lectrices à venir rencontrer le collectif du journal.

Entrée Libre souhaite également agrandir son équipe pour pouvoir proposer plus de contenu dans ses parutions.

Alors si vous êtes intéressé.e par l'actualité locale et nationale, écrivain.e à vos heures perdues, dessinateur ou dessinatrice, caricaturiste, graphiste, vidéaste, cinéaste, youtubeur ou youtubeuse, fan des images mobiles, curieux ou curieuse de participer à la vie d'un journal, alors venez nous rencontrer lors de l'AGA! On a de la place pour vos projets et vos idées.

En plus, on offre la nourriture!

## PROCHAINE PARUTION

On aime vous lire et vous publier!

Date de tombée des articles : 26 novembre 2019 | Date de distribution : 12 décembre 2019

Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

**ENTRÉE LIBRE**

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9 500**

#### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
Sylvain Vigier

#### Collaboration

Adam Scott, Anabel Cossette Civitella, Cesar C. Costa, Claude Dostie Jr, Damien Bérubé, Danielle Desormeaux, France Croteau, Hubert Richard, Marie-Danielle Larocque, Pierre Jasmin, Raymond Duquette, Sophie Parent, Steve le Bienheureux, Sylvain Janvier, Yannick Pivin

#### Correction et révision

Jean-Philippe Morin

#### Mise en page Mickael Lambert Henri

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

#### Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

## DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre  
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1



Québec





## QUE FAIRE?

### 17<sup>e</sup> Salon Rue des Artisans

Le Salon Rue des Artisans tiendra, du 8 au 10 novembre prochains, sa 17<sup>e</sup> édition au Centre Julien-Ducharme (aréna Fleurimont). Ce Salon a pour objectif d'augmenter la visibilité de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS Estrie) et de promouvoir l'achat local en donnant l'opportunité à 80 artisans de la région d'exposer et de vendre leurs créations. Vous y trouverez un vaste choix pour vos cadeaux de Noël! Prix de présence : 20 certificats cadeaux de 20 \$ d'achat auprès des exposants pendant le salon. Les intéressés pourront trouver davantage d'informations sur la la page

Facebook Rue des artisans.

### 4<sup>e</sup> édition de la Journée Internationale de la Communication Relationnelle

Cette journée porte ouverte est organisée afin de faire connaître cette approche, si vivante et différente. Une variété de 10 ateliers sera offerte des formatrices et formateurs dynamiques de partout au Québec. C'est une occasion unique pour découvrir la Méthode ESPERE®, de Jacques Salomé. Cette approche simple, concrète et pédagogique est accessible au grand public. Elle propose des outils concrets et visuels qui permettent de communiquer sainement avec plus d'aisance et

de conscience dans ses relations avec ses proches, dans le respect de soi ET aussi de l'autre. Venez rencontrer notre invitée spéciale cette année : Isabelle Jobin, enseignante au préscolaire nous entretiendra des p'tits miracles de la communication relationnelle avec les petits... et les moins petits! L'événement se déroulera le dimanche 3 novembre à compter de 8h 30 à l'École international du Phare. Le prix d'entrée est de 35 \$ en pré-vente et de 50 \$ à la porte. Il est possible de réserver sa place auprès de Dominique Geffroy (819-562-1106) Serge Beaudette (819-212-4564) au via le [www.espere.ca](http://www.espere.ca).

Anabel Cossette Civitella

### POISSON

Vous avez compté et recompté. Les 634 bulletins de vote d'écart entre le NPD (perdant) et les Libéraux (gagnants) ne trompent pas. Faute d'avoir votre macaron orange à afficher fièrement sur votre béret, vous irez vous coucher nu devant les roues de la première femme députée fédérale de l'histoire de Sherbrooke. Avec un peu de chance, elle se déplace à vélo.

### VERSEAU

Le matin du 21 octobre, vous ne trouviez pas vos lunettes, ce qui vous a fait choisir « Singh » plutôt que « Scheer » sur le bulletin de vote. Ne craignez rien. À Sherbrooke, personne n'avait ses lunettes, puisque ce sont les rouges qui ont gagné. Vous passerez les prochains jours à vous en remettre en écoutant en boucle « Libérez-nous des libéraux » (peu importe leur palier de gouvernement).

### CAPRICORNE

Les souliers vous démangent d'aller voir à la campagne si l'air est meilleur. Votre grossesse ne s'est pas soignée toute seule, finalement. Pourtant, vous vous êtes enduit le poitrail et la bedaine d'un cataplasme recommandé par votre député conservateur qui déconseille l'avortement et louange le Saint-Esprit.

### SAGITTAIRE

Quel est le spasme de vivre? Quand certains ont passé quarante jours et quarante nuits à se lancer de la boue, vous êtes porté à croire que vos projets tiennent la route. Bien plus que ceux des pantins qui nous représentent. Ce soir, vous boirez à la santé de votre prochain roman : « Grandeur et décadence de la démocratie » (voir éditorial).

### SCORPION

C'est votre mois! La Lune est en Vénus et votre dard électoral pointe vers le tr[o]ud[']eau. Bref, vous avez de la chance! Ne manquez pas une occasion de vous acheter un billet de lotto. Vous garderez l'argent pour l'investir dans un projet d'envergure. Par exemple, racheter le stationnement du projet Well Sud pour en faire des logements sociaux.

### BALANCE

Jupiter est somnambule dans la marge d'erreur alors que Pluton envoie des signaux contradictoires à Léger. Devant autant de mystère, choisir Hubert Richard c'est peut-être un peu se rapprocher d'un ascendant Verseau... Qu'on vous conseille car très adapté à la vie post-apocalyptique qui nous attend.



### VIERGE

« Votez plus blanc que blanc » a été votre slogan tout au long de la dernière campagne. Quelque chose me dit que vous êtes anarchiste et que vous rêvez d'une Lune ascendant cancer comme compagne. Sautez dans les bras de quiconque arbore une corne de rhinocéros ou un costume en lycra vert.

### LION

Le temps en bataille qui s'en vient n'affectera pas votre courage d'agir. Faites trembler les murs avec vos idéaux. Vos rivaux se sont empoisonnés des leur. Votre fougue servira à faire de notre monde un réel habitat unificateur, autosuffisant et plein de petits lapins doux, doux.

### CANCER

Vous êtes déprimé d'être vous, vous passez le temps en faisant du lèche-vitrine et pan! Vous tombez sur Maxime Bernier qui quête à l'entrée du Zellers. Vous vous sentez mieux et décidez de reprendre votre vie en main. Le monde a une justice, finalement.

### GÉMEAUX

Vous vous êtes levé du mauvais pied, le matin du 22 octobre. Élu à 20 ans, réélu à 24, chômeur à 28... « Que ferai-je de mes dix doigts? », vous demandez-vous, après avoir gouverné le monde pendant huit ans. Les mots « pénurie de main d'œuvre » et « salaire minimum sous 15 \$ » tourneront dans votre tête lorsque vous passerez le pas de la porte du Carrefour jeunesse-emploi.

### TAUREAU

Une minorité de votre identité se tourne vers les choses simples de la vie et vous déconseille de consommer plus qu'il n'est nécessaire. Une majorité de votre identité dit qu'il vaut mieux baffrer avant qu'il ne soit trop tard. Devant autant de paradoxes, restez prostré dans votre sofa vegan, mangez des chips bio, laissez tourner votre voiture électrique et abreuvez-vous aux pipelines nationalisés.

### BÉLIER

Vous avez la tête dure mais jouer à la girouette vous fait du bien. Lâchez vous lousse! Vos choix seront d'autant plus incompréhensibles à l'urne qu'ils amèneront des spéculateurs hystériques à prédire l'imprévisible.

## EN BREF

### Immigration et relations interculturelles : les gouvernements de proximité en action!

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) dresse un bilan positif de la Journée de mobilisation sur l'immigration et les relations interculturelles qu'elle a tenue le 11 octobre dernier à Sherbrooke en présence de plus de 150 élues, élus, gestionnaires municipaux, spécialistes et personnalités, dont l'animatrice, journaliste et documentariste Karima Brikh, la chroniqueuse Manal Drissi et l'humoriste Louis T.

L'UMQ a par ailleurs profité de l'événement pour rappeler l'importance de convenir rapidement d'un cadre de référence pour les ententes entre les municipalités et le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

### Partenariat pour la prévention des violences sexuelles dans un contexte d'intoxication avec le Service de police de Sherbrooke et plusieurs bars de la ville de Sherbrooke

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS Agression Estrie) a lancé, à la fin du mois de septembre, une campagne de prévention des violences sexuelles dans un contexte d'intoxication (alcool, drogues, médicaments). En collaboration avec le Service de police de Sherbrooke, l'organisme a créé des sous-verres et des affiches qui ont été distribués dans plusieurs bars de la ville de Sherbrooke.

### Le TDA/H affecte la vie de plus en plus d'Estriens

Octobre est le mois de la sensibilisation au trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)! Plus que jamais au cours de la dernière année, le TDA/H a occupé l'espace médiatique. Plusieurs personnalités publiques ont dévoilé qu'elles en étaient atteintes, et d'ailleurs le nombre de personnes diagnostiquées connaît une hausse importante dans toutes les régions du Québec et particulièrement en Estrie. L'organisme communautaire TDA/H Estrie offre des services sur tout le territoire estrien depuis 1996 et a pour mission d'informer, outiller et soutenir les personnes concernées par le TDA/H. Il travaille à l'amélioration de la qualité de vie et au développement du plein potentiel des personnes ayant le diagnostic. Enfin, il sensibilise l'entourage, la communauté et la société à la réalité vécue par les individus ayant un TDA/H.

### Secours-Amitié Estrie recherche des bénévoles à l'écoute!

Vous souhaitez tendre l'oreille à ceux et celles qui en ont besoin? Être bénévole chez Secours-Amitié Estrie, c'est une expérience unique! Vous aurez la chance de recevoir une formation à l'écoute active, d'améliorer vos habiletés de communication, d'avoir accès gratuitement à de la formation continue et un soutien personnalisé tout au long de votre implication. Appelez-nous pour plus d'information au 819-823-5400. (Le bénévolat se fait dans les locaux de l'organisme situé dans la région de Sherbrooke.

### La Don Bosco submergée!

Le 6 octobre dernier, la côte Don Bosco a été littéralement submergée par les vagues bleues formées par les 750 grimpeurs du 1er Défi Everest - Sherbrooke en équipe avec la Fondation des élèves CSRS. L'événement est une totale réussite, tant au niveau du nombre de participants, dépassant grandement les objectifs de l'organisation pour une première année, que sur le plan de la satisfaction de ses participants, qui repartent le cœur heureux et la tête remplie des souvenirs émouvants.

Devant ce grand succès, le rendez-vous est officiellement donné à nouveau pour le 4 octobre 2020 à Sherbrooke. Il est déjà possible de s'y inscrire via le [www.defieverest.com](http://www.defieverest.com).



Samuel Chevalier



# EN FINIR AVEC LA VIOLENCE AMOUREUSE LA PARTIE SUBMERGÉE DE L'ICEBERG

Sophie Parent

**C'EST EN COMPAGNIE DE L'ASSOCIATION DES AUTEURS ET AUTEURES DE L'ESTRIE (AAAE) QUE LA SHERBROOKOISE, DANIELLE DESORMEAUX A LANCÉ SON DEUXIÈME LIVRE, « POUR EN FINIR AVEC LA VIOLENCE AMOUREUSE », LE 6 OCTOBRE DERNIER À LA MAISON BLEUE DU PARC DU DOMAINE-HOWARD. DÉTENTRICE D'UNE MAÎTRISE EN ART-THÉRAPIE ET AYANT ÉTÉ INTERVENANTE PENDANT PLUS D'UNE DIZAINE D'ANNÉES AUPRÈS DE FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES, ELLE AVAIT DÉJÀ ÉCRIT UN PREMIER LIVRE PORTANT SUR LA PROBLÉMATIQUE EN 2015, INTITULÉ « QUAND L'AMOUR TOURNE MAL ».**

Lorsque l'on interroge cette dernière sur comment est venue l'idée d'écrire, elle fait beaucoup référence à son expérience professionnelle comme responsable à la sensibilisation pour une maison d'hébergement. Dans son premier livre, elle avait voulu expliquer au public ce qu'était la violence conjugale et permettre de répondre à quelques questions fréquemment posées sur la problématique. Elle cite en exemple l'incompréhension que plusieurs personnes ont du choix qu'une femme puisse faire de rester avec un partenaire violent.

Dans le second, elle nomme vouloir donner des outils et des moyens pour s'en sortir et briser le cycle

de la violence. Elle voulait que ce livre en soit un que l'on peut laisser traîner par hasard chez soi ou bien encore le prêter à une amie dont on souhaite éclairer le chemin. Il se veut la suite logique du premier et propose des moyens concrets afin de se sortir de la violence, une fois que l'on en connaît les rouages.

Elle indique que ce sont les femmes qu'elle a côtoyées qui l'ont inspirée, qu'elle a voulu leur offrir quelque chose d'utile. Quand elle compare ses deux expériences d'écriture, elle nomme que son premier ouvrage ressemblait davantage à un essai rassemblant diverses idées et théories déjà existantes sur la violence conjugale, tandis que pour le

présent ouvrage, elle a davantage l'impression de faire appel à son expérience d'intervention et d'apporter quelque chose de nouveau, en intégrant ses savoirs d'art-thérapeute.

Dans son contenu, le livre propose un retour à soi et une reprise de pouvoir pour les victimes. Elle divise son ouvrage en quatre sections, entrecoupées d'exercices à faire, soit : la reconnaissance de la souffrance vécue, la redécouverte de soi, la dévictimisation, puis, enfin, comment reconnaître et aller vers de nouvelles relations saines. Quand on l'interroge sur ce qu'elle voudrait que l'on retienne, Mme Desormeaux indique qu'elle souhaiterait que l'on sache qu'il existe déjà des ressources d'aide pour les victimes, mais aussi pour les agresseurs. Enfin, elle nomme que s'il y a une chose qu'elle veut mettre de l'avant, c'est qu'il y a de l'espoir pour les victimes, une possibilité de s'en sortir et de mener une vie épanouie, après la violence. Elle espère ainsi que son livre pourra en aider quelques-unes à se sortir de la violence.

Danielle Desormeaux

**AU QUÉBEC, CHAQUE ANNÉE, ENVIRON UNE DOUZAINE DE FEMMES MEURENT AUX MAINS DE LEUR CONJOINT, DE LEUR PETIT AMI OU DE LEUR EX-AMOUREUX. LA MAJORITÉ DES FEMMES ET FILLES VICTIMES DE MEURTRES ONT ÉTÉ TUÉES DANS UN CONTEXTE FAMILIAL, ET LA MOITIÉ DE CELLES-CI VIVAIENT DE LA VIOLENCE AMOUREUSE.**

Les relations amoureuses représentent un réel danger pour la santé et pour la sécurité de beaucoup de femmes. Pourquoi? Pourquoi le taux d'homicides conjugaux comprenant une victime féminine demeure de trois à quatre fois plus élevé que celui comprenant une victime masculine? Pourquoi tant de femmes sont tuées par ceux qui sont censés les aimer et les protéger?

Parce que ce sont des femmes?

Les grands titres relatant les crimes dits passionnels commis dans le contexte d'une relation amoureuse qui apparaissent avec une régularité troublante dans les médias nous laissent souvent perplexes. Comment expliquer qu'un homme apparemment tout à fait normal, fonctionnel et adapté socialement puisse en venir à poser un geste aussi effroyable? L'absence d'explication logique nous porte à croire que l'auteur du meurtre a été victime d'un accès de folie ou a perdu le contrôle suite à de graves fautes commises par la victime. En fait, les meurtres conjugaux rapportés par les médias ne représentent que la toute petite pointe de l'iceberg d'un phénomène beaucoup plus profond et répandu dans notre société et qui donne tout son sens à ces gestes d'une extrême violence.

Car, aucun amoureux ne tue sa femme, comme ça, du jour au lendemain, sous le coup de la colère ou de la folie. Cet amoureux ne perd pas le contrôle. Il le prend.

C'est dans l'intimité des foyers, à l'abri des regards, que se retrouve la partie submergée de l'iceberg, une réalité vécue par un nombre difficilement calculable de femmes qui ne feront jamais la une des journaux mais qui vivent un véritable calvaire quotidien.

Derrière chaque meurtre se cache une histoire d'amour. En effet, sans attachement, sans relation de confiance, aucune emprise psychologique n'est possible. Cette emprise, qui permet à certains partenaires amoureux de s'assurer la totale disponibilité de l'être aimé pour répondre à ses besoins, s'installe peu à peu dans la relation sous forme de mani-

pulation, de contrôle et de dévalorisation. Ces violences, souvent subtiles, visent à déstabiliser et à miner l'autonomie, la confiance en soi et l'estime personnelle de celle qui en est victime. Avec le temps, la violence psychologique établit les bases de la domination et ouvre la porte à des formes de plus en plus intenses d'atteintes (verbales, sociales, financières, sexuelles et physiques) qui permettent à l'agresseur d'obtenir et de maintenir sa domination sur elle. Lorsqu'elle refuse, remet en question ou tente d'échapper à ce contrôle, par exemple en voulant mettre fin à la relation, la violence peut s'intensifier au point de mettre sa vie et celle de ses proches en danger.

Nous vivons encore dans un monde où les violences faites aux femmes sont des manifestations de pouvoir exercées par des hommes qui visent à les soumettre, à les contrôler ou à les utiliser. Si les femmes prennent de plus en plus de place dans la vie sociale et professionnelle, les rapports de domination des hommes envers les femmes continuent de faire des ravages au sein des couples et des familles.

Les inégalités de pouvoir qui existent entre les hommes et les femmes dans la société s'expriment dans la sphère privée, au sein de beaucoup de couples. Ce qui semble être un problème isolé, un conflit conjugal qui a dérapé, est en fait un problème qui découle directement des valeurs culturelles qui banalisent la discrimination et les inégalités entre les hommes et les femmes. En effet, tant que de nombreux hommes croiront qu'il est légitime de s'attendre à ce qu'une femme réponde à tous leurs besoins, attentes et désirs sans avoir à tenir compte des siens, et que beaucoup de femmes continueront de penser que leurs propres désirs et besoins ont moins d'importance que ceux des autres, la violence continuera d'être justifiable à leurs yeux.

En tant que société, tant que nous nions, banalisons, minimisons ou refusons de voir ces inégalités, nous contribuons à mettre la vie des femmes en danger.

## 12 JOURS D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE

Marie-Danielle Larocque, ConcertAction Femmes Estrie

**L'ESTRIE COMPTE PRÈS D'UNE DIZAINE DE MAISONS D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES EN DIFFICULTÉS OU FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE SUR SON TERRITOIRE. CES MAISONS D'HÉBERGEMENT SONT PLUS QUE DES REFUGES : ELLES SONT DES ENDROITS OÙ LES FEMMES PEUVENT REBÂTIR LEUR VIE.**

Alors qu'une femme sur quatre est victime de violence conjugale au cours de sa vie, et qu'une femme sur trois a été victime d'au moins une agression sexuelle depuis l'âge de 16 ans, les travailleuses des maisons d'hébergement font face à de grands défis quotidiens. Les frais de transport élevés, le manque d'interprètes, l'augmentation des demandes de femmes sans statut, de femmes immigrantes et de femmes en situation de handicap sont quelques exemples d'une réalité de plus en plus fréquente.

Rappelons que la violence envers les femmes désigne l'ensemble des comportements violents, individuels ou collectifs, fondés sur le genre. D'ailleurs, les instances internationales reconnaissent l'existence de discriminations systémiques envers les femmes. Rappelons également que les agressions sexuelles sont à considérer dans le continuum des violences envers les femmes. Violence conjugale et familiale, agressions sexuelles (attouchements, inceste, viol, viol collectif, viol en

temps de guerre, etc.), harcèlement sexuel et psychologique, mutilations génitales, stérilisation forcée, féminicides, traite des femmes à des fins économiques et sexuelles, exploitation sexuelle, marchandisation et objectification du corps, pornographie : tous ces traitements dégradants sont surtout imposés aux femmes, parce qu'elles sont des femmes. Les violences systémiques sont bien réelles. Elles affectent tous les aspects de la vie des femmes (santé, justice éducation, logement, travail salarié, travail domestique, représentations médiatiques, sexualités, reproduction, représentation politique, etc.).

Une mobilisation à l'international et au Québec pendant 12 jours L'ONU a officialisé le 25 novembre comme la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes le 17 décembre 1999, l'occasion de rappeler que cette violence est un obstacle sur la voie de l'égalité, du développement de la paix. Cette date commémore l'assassinat politique et sexiste des

sœurs Mirabal, trois militantes de la République dominicaine qui ont été exécutées en 1960 sous les ordres du chef d'État d'alors. Le 25 novembre correspond aussi au début des 16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes, une campagne reconnue à l'international, qui se termine le 10 décembre, Journée internationale des droits de la personne.

Au Québec, le 25 novembre marque le début des 12 jours d'action pour l'élimination des violences envers les femmes, qui se terminent le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Rappelons que le 6 décembre est aussi une journée de commémoration pour les 14 femmes assassinées en 1989 à l'École Polytechnique de Montréal. Pendant les 12 jours d'action, les féministes sont mobilisées pour faire de la sensibilisation en lien avec l'ensemble des violences envers les femmes et sont en action pour lutter pour un monde de paix. La population est invitée à porter le ruban blanc et à observer une minute de silence afin de commémorer les 14 victimes de Polytechnique et de prendre des engagements pour enrayer la violence faite aux femmes.



# JOURNÉE INTERNATIONALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Sylvain Janvie, Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie — MCCE

**TEXTE LU LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU 17 OCTOBRE 2019 ORGANISÉE PAR LE COMITÉ RÉGIONAL ESTRIEN POUR UN QUÉBEC SANS PAUVRETÉ.**

Le Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie (MCCE) a toujours appuyés les revendications portées par des organisations communautaires en lutte pour une plus grande justice sociale et économique. Aujourd'hui, en cette journée internationale du refus de la misère, nous joignons notre voix pour dénoncer le manque de volonté politique, tant au niveau fédéral que provincial en ce qui a trait à de véritables politiques de création d'emplois pour contrer l'appauvrissement.

Il faut parler des personnes courageuses. Celles qui ont obtenu gain de cause. Beaucoup ont attendu des semaines, parfois des mois, sans revenu ou presque vivant sur leur dernière paye ou de l'aide sociale, tout en faisant confiance au MCCE. Il est désolant aussi de constater que des

personnes n'ayant pas retrouvé un emploi stable se retrouvent souvent sur l'aide sociale à court, moyen ou long terme. Il y a celles qui sombrent dans le découragement, créant ainsi des brisures sociales comme, par exemple, des séparations de couple. Pensons à celles vivant une solitude perpétuelle les conduisant vers l'itinérance. D'autres se retrouvent carrément à la rue. Qui répare les pots cassés? Les organismes communautaires.

Depuis près de quarante ans, nous démontrons, aux gouvernements qui se succèdent, l'ensemble des problèmes que vivent les victimes du chômage. En regroupant nos forces au sein du Mouvement Autonome et Solidaire des Sans-Emploi (MASSE), nous avons obtenu certaines améliorations au régime de l'assurance-chômage

mais la lutte n'est pas terminée. Il faut une réforme en profondeur afin d'adapter cette protection sociale au marché du travail d'aujourd'hui.

En réalité, ce n'est pas avec un régime désuet d'assurance-chômage qui ne protège qu'environ 40 % des victimes du chômage que le Canada peut prétendre s'attaquer à la misère. Il dirige volontairement 60 % des sans-emplois vers la précarité et la pauvreté.

Une solution serait d'établir un critère unique d'admissibilité à 350 heures ou 13 semaines de travail. Cela permettrait aux actuel-es exclu-es du régime, particulièrement aux femmes, aux jeunes et aux nouveaux arrivants, d'avoir accès à ce pilier de notre filet de sécurité sociale.

Ensuite, il faudrait augmenter le taux des prestations à 70 % (actuellement 55 %) des 12 meil-



leures semaines de travail. La durée des prestations doit être majorée à un minimum de 35 semaines (actuellement 14 semaines).

Le Canada se doit de remettre en place une protection universelle contre le chômage qui ne crée pas d'exclu-es.

## GALA DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME — LES ORGANISMES ESTRIENS CONTINUENT D'INNOVER!

Regroupement des Organismes Communautaires (ROC) de l'Estrie (Communiqué)

**LE 24 OCTOBRE DERNIER S'EST TENU LE GALA DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME (ACA), AU HALL DE LA SALLE ALFRED-DESROCHERS DU CÉGEP DE SHERBROOKE, DANS LE CADRE DE LA SEMAINE NATIONALE DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME (SNACA). LE REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE L'ESTRIE A DONC CRUBON D'ORGANISER UNE SOIRÉE POUR SOULIGNER LEURS ACTIONS!**

Quelques centaines de personnes représentant des organismes communautaires de toute la région s'y sont rassemblées présentes pour célébrer et affirmer leur fierté d'appartenir à ce mouvement regroupant en Estrie, plus de 200 groupes. Ces derniers sont des acteurs importants dans la lutte pour une plus grande justice sociale, tout en étant des lieux privilégiés d'implication citoyenne.

Au total, une quarantaine d'organismes avaient soumis leur candidature au gala, présentant une

variété de projets qui ont des retombées dans la communauté et qui reflètent la grande implication de leurs membres. Tant d'activités inspirantes sont menées par ces ressources qu'il a parfois été difficile de sélectionner les gagnants de chacune des catégories. Bref, tous les projets présentés auraient mérité un prix!

Toutes les personnes qui étaient présentes se souviendront longtemps de cette soirée haute en couleur et émotions, où se sont entremêlées prestations artistiques et célébrations de réussites 100 % communautaires!

Voici par catégorie les sept gagnants choisis par un jury indépendant.

### « Fulll Politique »

La Chaudronnée de l'Estrie, pour ses 36 années de mobilisation et



d'implication citoyenne

### « Mon Assemblée générale torche »

La Maison Jeunes-Est, pour le dynamisme et l'originalité de leurs AGA

### « À fond l'implication »

Le Centre des femmes Memphrémagog, pour l'implication de leurs membres dans la mise sur pied de la Braderie (un service de récupération de petits appareils

ménagers et articles de cuisine)

### « Recette de grand-mère »

IRIS Estrie, pour le projet Catwoman, un volet d'intervention pour les gens des métiers du sexe

### « Nouveau-né » (2 gagnants)

L'Association des personnes handicapées physiques de Brome-Missisquoi, pour son application de téléphone intelligent ACCÈS-FACILE/EASYACCESS

Le Tremplin 16-30, pour son animation de quartier de la rue Wellington sud

### « Coup de cœur »

Famille Espoir, pour la création, pour et par les jeunes du quartier Ascot, du livre-audio Scott et Atsa

Le ROC tient à remercier ses commanditaires et plus spécialement ses deux partenaires solidaires Le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook et la députée de Sherbrooke, Christine Labrie.





# BERNARD LE PARFAIT OU COMPLAINTES D'UN EX-MAIRE AMER

Claude Dostie Jr, directeur de Cabinet, Sherbrooke Citoyen

**J'AI ÉCOUTÉ BERNARD SÉVIGNY AU SALON DU LIVRE DIRE, RÉCEMMENT, QUE LES GENS QUI ESPÉRAIENT LIRE SON LIVRE (L'AQUARIUM MUNICIPAL : RÉCIT DOCUMENTÉ SUR LA GOUVERNANCE; ÉDITIONS MARCEL BROQUET, 2019) POUR « VOIR S'ILS ÉTAIENT DEDANS » ALLAIENT ÊTRE DÉÇUS. « JE NE NOMME PERSONNE », ASSURAIT-IL, VOULANT CONVAINCRE QUE SON LIVRE NE VISAIT PAS À RÉGLER DES COMPTES AVEC SES ADVERSAIRES POLITIQUES.**

Même s'il est vrai que Bruno Vachon est le seul personnage local nommé expressément par Sévigny, pour saluer son rôle dans le retour du hockey de la LHJMQ à Sherbrooke, l'ex-maire oublie de mentionner que les notes de bas de page identifient clairement les protagonistes.

Luc Larochelle, « le chroniqueur » [à La Tribune], est écorché notamment pour avoir osé écrire que Sévigny avait été imprudent en organisant un cocktail de financement sur le toit d'un immeuble appartenant à un grand promoteur de la ville. L'ex-maire remet en doute les inten-

tions de Jonathan Custeau, autre journaliste de la Tribune, quand Sévigny avait admis avoir « escamoté la loi d'accès à l'information ». Pierre-Luc Dusseault se fait reprocher son incapacité à trouver une subvention pour la salle intermédiaire tandis que Luc Fortin se fait rappeler ses liens avec son beau-père, le conseiller Jean-François Rouleau, un membre de « l'opposition officielle », un terme que Sévigny utilise si souvent qu'il y aurait lieu de lui diagnostiquer un tout léger trouble obsessionnel.

Denis Pellerin, candidat à la mairie, ne cherchera pas longtemps

qui est ce « candidat verbeux » qui a fait l'objet d'une mise en demeure de candidates du maire en pleine campagne électorale. L'auteur de ces lignes, qualifié de « dénigreur » par Monsieur le Maire n'a pas non plus eu de difficulté à s'auto-identifier quand Bernard Sévigny cite deux lettres ouvertes qu'il a signées. La citation tronquée sert bien les moqueries du maire déchu, mais sème malheureusement le doute sur d'autres aspects de ce « récit documenté ». Même sous les apparences de rigueur, dans cette brique de 500 pages, Sévigny tourne souvent les coins ronds.

## Un livre pour qui ?

On ne peut pas dire que Sévigny a écrit un texte qui tente de « théoriser » la vie municipale pour d'autres élu.e.s du Québec; ce livre est « pur Sherbrooke ». Même si d'autres élu.e.s pourraient être intéressé.e.s par un

chapitre intitulé « le développement d'une grande Ville », ils seront peut-être moins captivés par le récit aigri et détaillé de Sévigny sur sa fameuse « stratégie Well Inc. » qu'il se permet étrangement de comparer à la revitalisation du quartier St-Roch à Québec. Difficile de croire que son chapitre sur « la campagne électorale municipale » est autre chose qu'une plainte interminable sur la manière dont un néophyte populiste a réussi aussi facilement à le déloger, avec un contenu aussi douteux que simpliste.

Le livre n'est pas vraiment réfléchi, même s'il est utile (j'y reviendrai); il a tous les airs d'un prétexte, un support où Sévigny a déversé, dans un exercice qu'on espère thérapeutique, toutes ses anecdotes, réflexions et récriminations sur sa carrière bien remplie. En entrevue à la radio, Sévigny peinait même à expliquer son titre :

C'est un aquarium. Je pense que la métaphore n'est pas trop forte. L'aquarium, les gens de l'extérieur voient des poissons à l'intérieur... euh... souvent pensent comprendre quelle est la dynamique entre les poissons... euh... mais souvent c'est une dynamique qui est mal perçue : les tensions, la façon... les interactions entre les poissons... euh... quand on est dans l'aquarium ça va bien parce que ce qui se passe dans l'aquarium, ça préoccupe les poissons, mais ça ne préoccupe pas toujours les gens à l'extérieur de l'aquarium...

Difficile de dire de quelles tensions, supposément inconnues des fameux spectateurs à l'extérieur de l'aquarium, parle Sévigny. Parle-t-il de la détestation consumée d'Hélène Dauphinais, d'Annie Godbout ou de Jean-François Rouleau? J'ose croire que tout Sherbrooke était au courant...

Sans malice, son titre me rappelle plutôt comment Sévigny vivait dans une bulle. Et je crois qu'on ne s'avance pas trop en disant que c'est ce qui a causé sa perte. La distance, savamment maintenue, entre Sévigny et la population, et son irritation apparente devant tous types de questions à son endroit faisaient partie du personnage. « S'il y a une chose dont je ne m'ennuierai pas, c'est bien la période de questions des personnes présentes au conseil », affirme-t-il, manifestement encore exaspéré.

## Le bilan

Qu'on s'entende, Sévigny a fait plusieurs bons coups qui méritent le respect (les cibles de logements sociaux, la salle intermédiaire, les nouveaux pouvoirs de taxation pour les villes, le resserrement des règles sur les ententes avec les promoteurs, etc.). Et, même si ces projets ne sont pas parfaits, loin de là, on peut néanmoins apprécier le travail et le leadership du maire dans des dossiers comme l'aéroport ou la revitalisation du centre-ville.

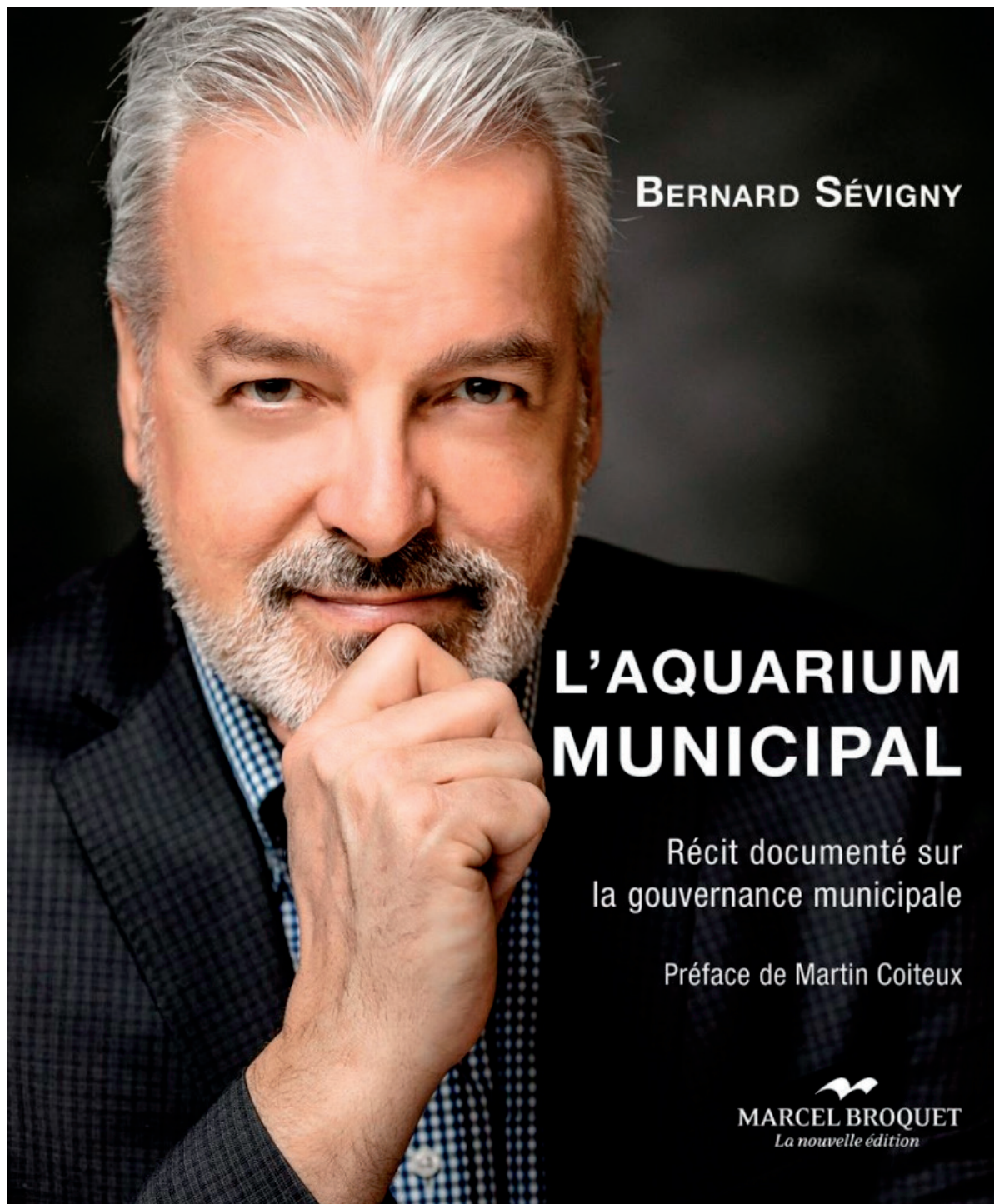
Le problème est que sa version des faits aurait probablement été davantage prise au sérieux s'il s'était imposé la même rigueur qu'il exige de tous ceux qui ont croisé sa route politique durant ces années. Sévigny ignore-t-il que ses lecteurs et lectrices connaissent aussi l'histoire ?

Aussi, quand Sévigny revient ad nauseam sur la plainte de Jean-François Rouleau à la Commission municipale, on pourrait peut-être le prendre en pitié s'il ne s'avérait pas qu'il était lui-même, comme chef du RS, responsable de la plainte envers Évelyne Beaudin, quelques jours avant l'élection. L'universitaire Sévigny n'avait pas cru bon de se renseigner sur l'état du droit avant de déposer cette plainte bidon? Pourtant, pas un mot de Sévigny-le-pur sur cet épisode.

Quoi qu'il en soit, il y a dans ce livre une mine d'informations pour quiconque, comme moi, travaille au cœur de l'administration municipale. L'historique et le détail des projets fournis par l'ex-maire sont souvent éclairants et permettent de comprendre autant les problèmes du passé que ceux d'aujourd'hui.

À cet égard, il me semble que le maire actuel Steve Lussier a fait une erreur en affirmant d'emblée, à la sortie du livre, qu'il n'allait pas le lire.

En fait, il aurait dû être le premier à le lire...





# POUR UN GOUVERNEMENT PROGRESSISTE!

Pierre Jasmin, Les artistes pour la Paix

**ÉCRIT AVANT MÊME QUE LE NPD N'ADOpte LE SLOGAN « PROGRESSISTE », UN ARTICLE APPELAIT RÉALISTEMENT À UN RÉSULTAT D'ÉLECTIONS REPORTANT AU POUVOIR UN PARTI LIBÉRAL MINORITAIRE. DEPUIS, LES PROVINCES AUX GOUVERNEMENTS DOMINÉS PAR DES INTÉRÊTS COMMERCIAUX MORTIFÈRES (PÉTROLE, URANIUM, CHANTIERS DE NAVIRES DE GUERRE...) PRESSENT TRUDEAU DE CONTINUER SES POLITIQUES NUISIBLES À LA PLANÈTE, SELON L'INFLUENCE CORPORATIVE DOCUMENTÉE PAR L'OUVRAGE DE MARTIN LUKACS. LES SOUSSIGNÉS VEULENT PLUTÔT UN GOUVERNEMENT :**

## 1- Moins pétrolier

Au Québec, le demandaient des candidats de valeur éliminés, tels Pierre-Luc Dussault, Daniel Green, Ruth Ellen Brosseau, Éric Ferland, Hugo Latulippe et Nimâ Machouf, cette dernière vaincue par l'ancien chef d'Équiterre Steven Guilbault. Ce nouveau libéral s'est néanmoins OPPOSÉ au projet — suspendu par les tribunaux — de tripler, à un coût de 7 à 9 milliards \$ la capacité du pipeline TransMountain de transporter le pétrole des sables bitumineux, particulièrement toxique en gaz à effets de serre. En s'y opposant, outre la bénédiction symbolique de Greta Thunberg en tête de trois grands rassemblements écologistes à Montréal, Edmonton et Vancouver en moins d'un mois, le gouvernement Trudeau recevrait l'appui de 32 députés québécois gonflés ...à Bloc, de trois députés verts dont la jeune recrue de Frédériciton, de néo-démocrates tels Jagmeet Singh et Alexandre Boulerice et, paradoxalement, de Jody Wilson-Raybould, réélue.

## 2- Dénucléarisé

De cette autochtone indépendante, ancienne ministre de la Justice libérale, on connaît l'opposition de principe à SNC-Lavalin. On sait moins que cette firme n'a pas seulement « acheté »

des despotes étrangers pour ses transactions outre-mer, elle est aussi la compagnie à qui Harper et Trudeau ont confié la gestion du nucléaire civil au pays. Notamment, un controversé projet d'entreposage de déchets nucléaires à Chalk River menace les sources d'eaux potables d'Ottawa et de Montréal. Selon l'expert canadien en non-prolifération nucléaire Tariq Rauf, la seule province productrice et exportatrice d'uranium canadien, la Saskatchewan, fief d'Andrew Scheer, a exporté son uranium, (ir)responsable des bombes nucléaires en Inde et au Pakistan (et peut-être en Corée), en contravention de règlements du Traité de non-prolifération nucléaire (ONU 1970).

## 3- Pour la paix mondiale

Le nouveau gouvernement élu peut mériter une étiquette internationale progressiste en appuyant l'ONU d'Antonio Guterres, plutôt que l'OTAN pro-bombes nucléaires imposant au Canada un budget militaire extravagant et inutile. La campagne électorale n'a jamais ouvert de discussion démocratique sur ce sujet, vu nos médias acoquinés avec le complexe militaro-industriel : accroissent le déficit canadien de 70 milliards \$ les seuls navires Irving équipés d'armes guerrières par la filiale canadienne de Loc-

kheed Martin, célèbre pour ses armes nucléaires américaines qui menacent la planète.

TRUDEAU A LE CHOIX d'écouter plutôt la déclaration de la Conférence des Évêques Catholiques Canadiens du 26 septembre et de bâtir une coalition progressiste avec le pape François et la militante féministe Ray Acheson : nous l'enjoignons de ratifier le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires avancé par un Costa Rica sans armée, appuyé en juillet 2017 à l'ONU par les deux tiers des nations du monde. un devoir de citoyen accompli.

*Pierre Jasmin, Artiste pour la Paix, Pugwash Canada et Réseau canadien pour l'abolition de l'arme nucléaire*

*Nancy K. Brown, Mouvement Québécois pour la Paix, Amnistie internationale, LEAP Montréal, Échec à la guerre*

*Dr Éric Notebaert, Association Québécoise des Médecins pour l'Environnement*

*Ginette Charbonneau, physicienne, et Lucie Massé Rallie-ment contre la pollution radioactive*

*Michel Duguay, PhD nuclear physics Yale University, professeur en génie électrique Université Laval*

*Philippe Giroul, Eau-Secours, coordonnateur du Mouvement Sortons le Québec du Nucléaire (2008-2013)*

*Stone Iwaasa, émissaire du Conseil Traditionnel Mohawk-Kanawakeh*



# ÉVELYNE BEAUDIN

Conseillère municipale du district du Carrefour  
Conseillère désignée de Sherbrooke Citoyen

POUR ME JOINDRE :

(819) 238-1747

ebeaudin.carrefour@gmail.com





# LE JOUR OÙ JE FAISAIS LA GRÈVE DANS MON LIT

Marie-Danielle Larocque

**AH, LES DOULEURS CHRONIQUES! SUBTILES, MÉCONNUES, INVISIBLES. C'EST UN VRAI PACKAGE DEAL. VISION BROUILLÉE, DOS BARRÉ, SENSATIONS DE BLEUS PARTOUT SUR LE CORPS. MON CORPS, CELUI QUI ME PORTE CHAQUE JOUR. QUI ME PORTE OU QUE JE PORTE? DES FOIS, JE ME POSE LA QUESTION.**

Aujourd'hui, c'est une journée particulière. Je fais la grève pour la planète, comme des dizaines de milliers d'autres personnes. Je la fais en solidarité avec les peuples autochtones qui protègent et défendent les territoires. Avec les femmes du monde entier, dont les inégalités vécues quotidiennement sont accentuées par les conséquences importantes des changements climatiques. Je suis en grève avec mes camarades de luttes, mes collègues de travail, mes ami.es, mes camarades de vie.

Pourtant, je suis physiquement absente. Fatiguée, épuisée. J'écoute en direct les discours enflammés du début de la manifestation, émue de tant de beauté et de puissance. J'étais prête. J'avais fait mon sac, préparé ma bannière, callé un contingent féministe, partagé — plus trop que pas assez — les informations de mobilisation. Ce matin, mon corps de fibromyalgique m'a dit non. Un gros non lourd, culpabilisant et décevant.

J'écoute les discours, je vois les pancartes. J'écoute aussi quelques reportages médiatiques. Comme à l'habitude, ce que je vois m'enthousiasme et me fâche en même temps. Dans une marée de "messages collectifs et unis", les particularités se perdent, sont invisibles. Si personne n'est spécifiquement attiré.e pour défendre les droits des groupes vivant à la croisée des oppressions, leurs réalités ne sont pas soulignées.

En 2019, comment peut-on encore ignorer que les bouleversements climatiques, cumulés aux injustices sociales et fiscales, affectent différemment et plus particulièrement les femmes, les personnes racisées, les personnes en situation de handicap? D'ailleurs, pourquoi faut-il toujours demander à ce qu'un transport suive les manifs pour les personnes à limitation fonctionnelle? Pourquoi ne pas réfléchir tout simplement à un trajet et à une mobilisation inclusive dès le départ?

Bref, je m'é gare.

Je voulais surtout souligner le fait que nous avons toutes et tous une manière de militer, de s'impliquer et de s'engager dans nos communautés. Des milliers de personnes ont des raisons de ne pas être présent.e à la grande mobilisation, ça ne veut pas dire qu'elles ne sont pas solidaires. Comme plusieurs autres ont des raisons d'être sur place pour se faire du capital politique, surtout en cette période électorale fédérale. La Marie sceptique en moi est écœurée des discours de politicien.nes.

Elle souhaiterait que cette lutte pour une planète viable et vivable pour toutes soit intersectionnelle, féministe et inclusive. Elle souhaiterait ne pas avoir à argumenter pour ajouter des slogans féministes à une liste de slogans communs, parce que la lutte pour la justice climatique EST une lutte féministe. [Pour info, il n'y en a pas. « Les gens ne comprendraient pas. Illes ne les chantaient pas tsé. »]

À force de noyer les luttes féministes et intersectionnelles au nom d'une « lutte commune et unitaire », on ne fait que répéter les structures patriarcales qui nous maintiennent dans des si-

tuations d'inégalités systémiques, à l'échelle locale ou régionale. Le monde comprendra-t-il un jour que tout est politique, tout est féministe, tout est intersectionnel?

Sera-t-il en mesure de comprendre ses propres incohérences de luttes sociales? Comment peut-on prétendre défendre les territoires en marchant aujourd'hui, alors que le colonialisme assassine et fait disparaître des milliers de femmes autochtones dans l'indifférence générale? Pourquoi ne parle-t-on pas des centaines de milliers de réfugié.es climatiques qui sont en déplacement forcé à cause de NOS actions et que les pays du Nord méprisent et rejettent du revers de la main?

Comment peut-on passer sous silence que les femmes des Premières Nations font face aux injustices les plus importantes en matière de santé environnementale en raison de l'exposition à des produits toxiques provenant de sites industriels voisins, de la mauvaise qualité de l'air intérieur, des problèmes chroniques d'eau potable, de la contamination des aliments traditionnels et plus encore? Que plusieurs recherches suggèrent que la combinaison de contaminants (particules fines, au plastique, aux pesticides, aux

cosmétiques, aux matériaux de construction, à la composition de certains produits ménagers) modifie le fonctionnement de nos gènes et peuvent entraîner des maladies chroniques ou des enjeux au niveau du développement des fœtus et des enfants? Que les femmes sont plus exposées à ces contaminants et que leur organisme a davantage de difficulté à éliminer les contaminants? Et qu'en est-il de l'accessibilité à la Diva-Cup et des polluants contenus dans les tampons et serviettes sanitaires commerciales?

La liste est longue, c'est une lutte globale et planétaire. C'est beau 10 000, 100 000, 1 million de personnes qui marchent pendant un après-midi. C'est vrai, c'est inspirant. Et demain? Et la semaine prochaine? Et les mois suivants? Pour maintenir une pression assez forte pour faire virer le vent de bord, il faudra, une fois pour toutes, inclure tout le monde, et s'attaquer aux racines des problèmes.

Soyons radicales.

Soyons radicaux.

N'ayons pas peur des mots. Ni des actions.

## VOX POPULI

# CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Adam Scott

**PENSEZ-VOUS QUE LA GRAVITÉ DE LA CRISE CLIMATIQUE JUSTIFIE DES ACTIONS DÉRANGEANTES? VOX POP RÉALISÉ LE 21 OCTOBRE 2019 AU BOQUÉBIÈRE.**

**Marc-André**

Oui, parce qu'il n'y a rien qui change. Il y a eu 500 000 personnes à la plus grande manifestation au Québec, puis y'a rien qui a changé, donc ça prend des actions plus importantes.

**Michel**

Je trouve cela contre-productif. C'est contradictoire de bloquer des ponts et de générer autant de gaz à effet de serre pour un coup d'éclat.

**Padré**

Oui, je pense que ça justifie des actions dérangeantes parce que les changements climatiques,

c'est très important. N'importe quel scientifique est capable de le dire. Donc, je pense que si on est capable de faire n'importe quoi pour attirer l'attention sur cet enjeu-là, il faut le faire pour attirer l'attention des dirigeants politiques.

**Caroline**

Je pense qu'avec l'utilisation des médias qu'on a actuellement, il y a possibilité de transmettre ces infos, de sensibiliser les gens d'une autre façon que le dérangement dont on parle. Donc, oui, il faut éveiller les consciences, il faut choquer, mais est-ce c'est nécessaire de bloquer des ponts? Je ne suis pas certaine. Je pense qu'il y a d'autres moyens qui se-

raient tout aussi dérangeants qui seraient intellectuels.

**Marianne**

Oui et non. Ça dépend. Des actions dérangeantes envers qui? Si c'est des actions dérangeantes envers des grandes entreprises, des entreprises pétrolières par exemple, des entreprises gazières, ou des actions dérangeantes pour le gouvernement, oui tout à fait. Mais si c'est pour déranger les citoyens dans leur quotidien, la plupart des gens auront une réaction négative et on arrivera pas à ce que le gouvernement — ou la société en général — pose des actions positives pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

**Mylène**

Oui, je crois que c'est totalement

justifié parce qu'on fait face à une urgence présentement et si rien ne se passe, il faudra prendre des actions nous-même pour que le gouvernement prenne des actions finalement.

**Avaluna**

Oui, la gravité de la crise climatique justifie des actions dérangeantes, mais jamais violentes. J'ai toujours été contre toutes sortes de radicalisation. Donc, oui des actions dérangeantes pour sensibiliser les gens, pour faire bouger les choses, mais sans violence.

**Charles**

Moi je pense que oui, parce qu'on est rendu à un point où il faut que ça change. Et si c'est ça que ça doit prendre pour qu'il y ait des changements, ben so be it.

**Raphael**

Oui, parce que si on fait rien, on va tous mourir. Et y'a rien de pire que de tous mourir, selon moi.

**Guillaume**

Oui, selon moi, les actes de désobéissance civile, qu'importe leur niveau de gravité ou de degré, sont nécessaires dans une démocratie pour représenter les idéaux des gens qui se compromettent, pour ces idées et c'est nécessaire pour une saine démocratie d'avoir des extrêmes.



# PEUT-ON CHOISIR D'ÊTRE BÉNÉFICIAIRE DE LA SÉCURITÉ DU REVENU?

Cesar C. Costa

**JE SUIS À LA VEILLE DE LA CINQUANTAINE, SANS JAMAIS AVOIR ÉTÉ CAPABLE DE GARDER UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ POUR UNE LONGUE PÉRIODE DE TEMPS. POUR CELA, JE SUIS BÉNÉFICIAIRE DE LA SÉCURITÉ DU REVENU DEPUIS LONGTEMPS. REBÂTIR LEUR VIE, DES LOGEMENTS DE TRANSITION SÉCURITAIRES.**

Et pourtant, j'ai commencé à travailler à l'âge de neuf ans en aidant mon père dans son supermarché. Je me souviens que mes frères se réjouissaient de pouvoir y réaliser des petites tâches comme épousseter les marchandises dans les étalages ou balayer le plancher. Moi, au contraire, j'y prenais habituellement très peu de plaisir. En réalité, je me sentais rapidement épuisé physiquement et psychologiquement.

Je croyais qu'il me manquait de la volonté pour avoir la même vitalité que mes frères ou mon père. Et pour cela, je me sentais déjà rongé par la culpabilité, voire par la honte de moi-même.

Tout au long de mon enfance et de mon adolescence, je sentais au fond de moi la même fatigue qui parfois dégénérait en forme de dépression sévère, ce qui m'enlevait tout goût d'aller à l'école ou de voir mes amis.

Néanmoins, c'est à l'âge de 22 ans que je suis passé par une sérieuse épreuve en ce qui concerne ma capacité de travail. Je suis allé vivre à Londres, Angleterre, où j'ai habité pendant trois ans. J'y ai travaillé à temps partiel comme serveur tout en étant un étudiant d'anglais à temps plein dans une école de langues.

Je dois dire que j'ai eu un coup de foudre pour l'architecture et

par l'offre culturelle de Londres. En même temps, dès le début de mon séjour, le stress de la grande ville, du travail et des études, tout cela me faisait plonger dans la même exténuation mélangée d'une tristesse et d'une irritabilité grandissante.

C'est dans cette période que j'ai commencé à prendre de l'alcool à tous les jours, sinon je ne me sentais pas assez vivant et capable d'aller gagner ma vie avec ma propre sueur.

Heureusement en 2008, à l'âge de 35 ans, après une crise psychotique à Sherbrooke, au Canada, (j'y ai immigré en 2008) j'étais diagnostiqué comme ayant la mala-

die affective bipolaire. Depuis ce temps-là, j'ai un suivi psychiatrique régulier.

Aujourd'hui à l'âge de 47 ans, j'ai un bon équilibre émotionnel. En effet, je me sens épanoui la plupart du temps : lorsque je respecte mes limites, lorsque je prends ma médication.

Hélas, cette prédisposition à m'épuiser physiquement et mentalement rapidement, qui était présente dans mon enfance, a traversé toutes les étapes de ma vie et perdure encore aujourd'hui.

Et c'est pour mieux comprendre et mieux expliquer ma vulnérabilité au stress, que je me suis mis dans cet exercice d'introspection en écrivant ce texte.

Dans cet exercice, j'ai dû faire face à mon sentiment de culpabilité et à la honte qui me ronge

encore d'être en-dehors du marché du travail. J'ai dû aussi faire face à un sentiment d'inutilité qui j'éprouve souvent, même si, dans mon for intérieur, je reconnais que je n'ai jamais été paresseux ou lâche.

Au contraire, je me suis toujours battu à tous les jours dans mon esprit pour ne pas succomber au potentiel autodestructeur de mes émotions exacerbées.

Enfin, je suis conscient qu'il y a beaucoup de gens qui sont bénéficiaires de la sécurité du revenu qui ont une problématique du moins semblable à la mienne.

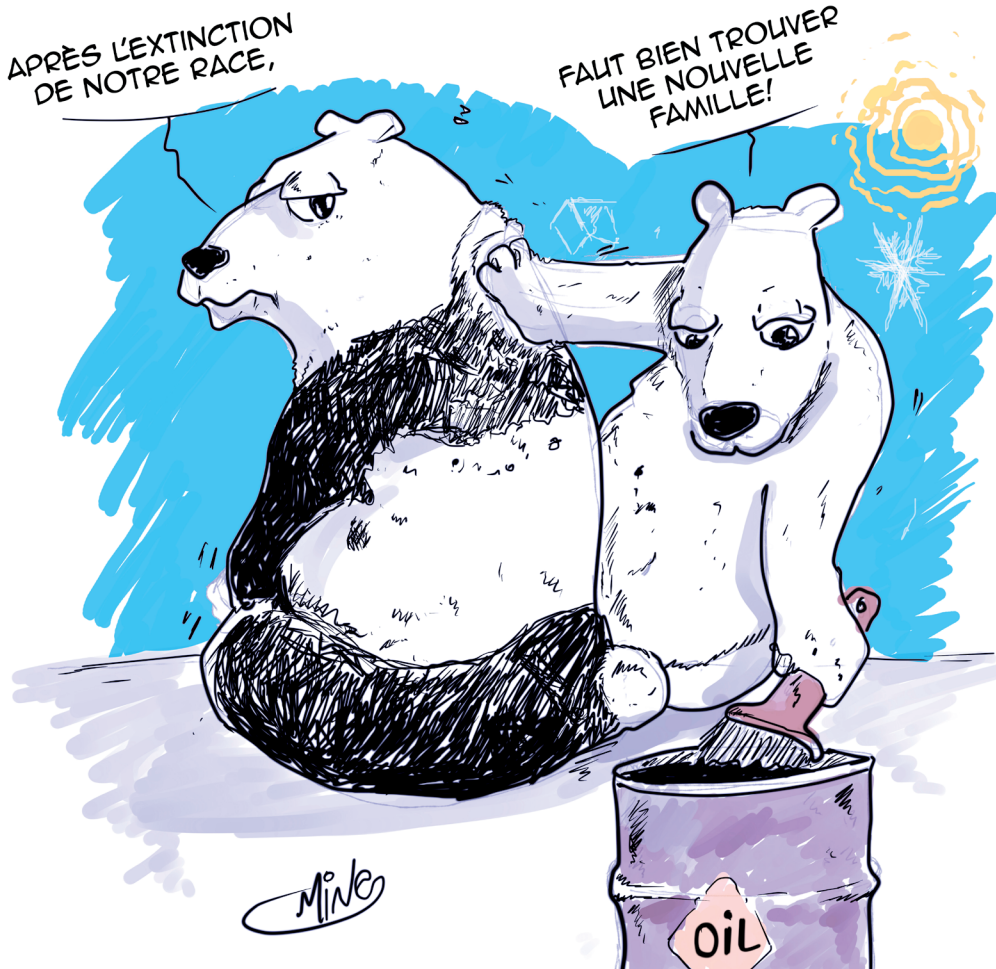
Pour cela, je voudrais vous inviter à nous connaître d'avantage pour ainsi nous accueillir au sein de la société avec notre constitution physique et psychologique qui est propre à chaque individu.

## CARICATURE D'AMINE DAHAMANE

IL N'Y A PAS QUE LE CLIMAT QUI CHANGE...

APRÈS L'EXTINCTION DE NOTRE RACE,

FAUT BIEN TROUVER UNE NOUVELLE FAMILLE!



**5 décembre**  
Journée internationale  
des bénévoles

*Merci d'avoir osé!*

**Chers bénévoles:** La richesse que vous apportez à notre société est inestimable. *Merci* pour votre temps, pour l'énergie que vous déployez et pour la différence que vous faites dans la vie des autres.

Vous voulez oser comme eux?  
Rendez-vous au [www.rabq.ca/osez](http://www.rabq.ca/osez)  
pour de plus amples informations.



RÉSEAU DE  
L'ACTION BÉNÉVOLE  
DU QUÉBEC



Le BÉNÉVOLAT :  
plaisir PERSONNEL,  
mieux-être COLLECTIF



# DONNER AU SUIVANT, OU PRENDRE DES SUIVANTS?

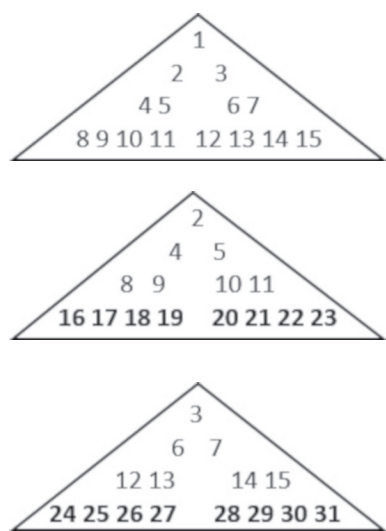
Par Damien Bérubé

**UN JOUR OU L'AUTRE, VOUS RISQUEZ FORT D'ÊTRE SOLlicitÉS PAR UN SYSTÈME DE FINANCEMENT AUX ALLURES LOUCHES MAIS SÉDUISANTES, OU, DU MOINS, D'ENTENDRE PARLER D'UN TEL SYSTÈME. IL N'EST PAS RARE QUE LA STRUCTURE PRENNE UNE FORME PYRAMIDALE – COMME C'EST LE CAS DU SYSTÈME DE PONZI, AINSI QUE DU SYSTÈME QUE JE M'APPRÊTE À VOUS PRÉSENTER. LE MOT D'ORDRE : NE LAISSEZ PAS VOTRE INTUITION INITIALE ÊTRE DISTILLÉE PAR L'ATTRAIT DU GAIN, MAIS ASSUREZ-VOUS DE LA CLARIFIER ET DE LA RÉFUTER AVANT DE POURSUIVRE. LES CHANCES SONT QUE LE PRESENTIMENT QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QUI CLOCHE VOUS ÉPARGNE BIEN DES SOUCIS. CE QUI SUIT CONSISTE JUSTEMENT EN UN TRAVAIL DE CLARIFICATION D'UNE TELLE INTUITION QUE J'AI EU À FAIRE DERNIÈREMENT.**

Une personne de votre entourage vous annonce s'être jointe à un groupe de gens formidables qui s'entraident pour atteindre des projets qui leur sont chers. Le mouvement, vous explique-t-elle,

prend une structure pyramidale, mais il ne faut pas se l'imaginer hiérarchique, car il ne l'est pas : nulle ne demeure au sommet de la pyramide.

Il s'agit plutôt d'un « nuage » ou d'une « croisière ». L'idée de base est plutôt simple. Vous embarquez abord d'un bateau virtuel de sept personnes – un groupe de conversation sur une application telle que Télégramme. Vous faites partie des 8 nouvelles recrues nécessaires pour que la croisière se poursuive, et formez la base de la pyramide. Dès que la base est complète, une petite fête est parfois organisée et les huit nouveaux participants offrent un cadeau à la personne dont c'est le tour de recevoir.



Le montant du cadeau peut varier. Disons que le montant convenu est de 1 000 \$. Toutes les personnes au-dessus de vous dans la pyramide ont déjà donné ce cadeau à un fêté lors d'une croisière précédente. Ensuite, le fêté quitte, le groupe se divise en deux et c'est reparti.

Dans un premier temps, vous êtes réticents. Et si vous changiez d'idée en cour de route? Pas de souci, la prochaine personne à se joindre à votre croisière vous donnera son cadeau — le même montant que vous avez donné — et prendra votre position. Et s'il advenait que plus personne n'embarque et que la base demeure vacante? C'est un risque à prendre. Mais c'est surtout une question de temps. Certaines personnes atteignent le sommet et reçoivent en moins d'une semaine; d'autres, en quelques mois. Aussi, les fêtées peuvent reprendre place dans une nouvelle base. Bon. Au terme de votre réflexion, vous concluez être disposé à risquer de donner sans recevoir. L'action de permettre à une personne de réaliser ses projets peut en soi être satisfaisante.

Vous décidez de monter à bord de la croisière de votre ami. Rapidement, la dynamique de groupe et l'enthousiasme des autres par-

tipants dissipent vos craintes. Vous offrez votre cadeau, recrutez à votre tour deux amis et, finalement, vous êtes fêtés. Super! Vous avez eu le bonheur de donner, de prendre part à de beaux moments, et maintenant vous avez une somme nette de 2 275 \$. Tout est bien qui finit bien? Pas tout à fait. L'ennui, c'est que la structure même du mouvement est en contradiction directe avec les valeurs et prétentions de ses participants. Les responsables ne semblent pas conscients de la contradiction qui sous-tend tout le système. Pour illustrer le problème, approximons la population du Québec à 8 388 607 personnes — afin de simplifier les calculs.

Au stade 19 du mouvement, tous les Québécois auront participé. Nous savons aussi que 1 048 575 personnes auront été fêtées et que 7 340 032 places seront videntes aux bases des pyramides sans qu'il n'y ait de ressources humaines pour les remplir. Par conséquent, 87,5 % des participants auront perdu 1 000 \$, tandis que 12,5 % auront gagné 8 000 \$. Nous voyons clairement qu'il s'agit d'un jeu à somme nulle : aucun argent n'est produit, il change simplement de possesseur. Alors à ce point, comment pourrions-nous réparer la situation? Eh bien, c'est très simple.

Pour chaque fêté, il y a 8 donateurs :  $(1/8) \cdot 100\% = 12,5\%$ . Si chacune des 1 048 575 personnes fêtées redistribue la somme nette qu'elles ont reçue — c'est-à-dire 7 000 \$ —, les 7 340 032 Québécois ayant donné, mais ne pouvant pas recevoir, se voit remboursée.

La conclusion est claire : la seule façon que personne ne perde de l'argent en participant à ce mouvement, c'est que personne n'y participe. Si le mouvement n'est pas traité comme étant simplement un système de prêt d'argent, il repose sur la perte de 87,5 % des participants. Le premier 12,5 % recevra l'argent perdu par le 87,5 % suivant. De ce fait, plus ce mouvement se perpétue, plus le 87,5 % de perte s'appliquera sur un nombre d'individus croissant de façon exponentielle.

Ce mouvement de nature exponentielle s'autocontredit, de par l'inévitable résultat dont l'éthique ne correspond pas aux principes de ceux qui le maintiennent en route. Malgré, les bonnes intentions des participants, dont plusieurs vivent dans l'esprit honorable de « donner au suivant » et semble se situer du côté de la gauche politique, la structure mathématique demeure fondamentalement défectueuse.

## CHRONIQUE DES CERTITUDES IMBÉCILES

# LES COULEURS DE L'AUTOMNE FÉDÉRAL

Yannick Pivin

**ROUGE MINEUR, BLEU PÉTROLE, DÉCONFITURE D'ORANGE, VERT UN AUTRE AILLEURS ET FLEUR DE LYS MULTICOLERE.**

21 octobre, 2h du matin. La nuit était partiellement étoilée et l'automne fédéral rendait son verdict. Le rouge mineur était vainqueur. Oh! Canada... Sans surprise. Suivi de près par le bleu pétrole avec agents conservateurs pour faire tenir l'or noir et blanc. Il faut croire également que le Québec en avait eu sa tartine de déconfiture d'orange, car seule une petite feuille avait résisté par ici. Il y avait aussi cette Élisabeth, qui n'était peut-être pas la reine, mais elle était parti vert. Vert espoir, mais pas de chance ce n'était pas encore la bonne saison pour les feuilles vertes.

Enfin, le plus étrange des phénomènes, la fleur de lys multicolore endémique au Québec qui avait quasiment disparu ces dernières années, elle était réapparue soudainement et avait gagné bien des

arbres. Cette nouvelle multiplication serait-elle bénéfique ou simplement parasitaire?

Aujourd'hui, alors que la brume est levée, le rouge mineur se sait fragile. S'il veut survivre, il devra s'agrémenter au choix d'une pointe d'orange ou de multicolore pour résister au bleu pétrole. Mais un troisième tableau plus sombre peut se dessiner celui du pacte violet, curieux mélange des deux couleurs principales de cet automne. Nuisible à long terme à l'écosystème, mais favorable à plus courte échéance aux prédateurs.

C'est avec ce petit bilan coloré d'une élection fédérale molle, presque automatisée, où curieusement, dans notre petit for intérieur, nous connaissions déjà le résultat final, que je me demande

si c'est peut-être pour cela que les élections se déroulent en automne. Saison de la beauté mélancolique et de la dépression saisonnière nous transformant en proie facile aux vendeurs de rêves intangibles.

Mais, le passé me contredit et peu importe la saison, la même comédie se joue depuis 1867 en une sorte d'alternance/relai qui n'est pas que le fait du Canada, mais bien de la grande majorité des pays occidentaux. Demander à un parti de modifier le mode de scrutin revient, à lui demander de changer les règles en sa faveur, car la proportionnelle n'est qu'un autre moindre mal. Dans une campagne électorale, le mode de scrutin n'est malheureusement qu'une orientation de stratégie. Il faudrait peut-être revoir directement le schéma de gouvernance et faire tomber la pyramide. Avons-nous encore besoin d'un « leader suprême »? Nous nous moquons

souvent de la Corée du Nord, mais somme-nous si différents d'eux parce que nous avons un pseudo choix? Je ne parle pas ici de liberté, je distingue juste le besoin encore présent, d'avoir comme une représentation quasi messianique au pouvoir. Nous avons chassé les représentants des dieux dans nos gouvernements, pour y faire entrer la nouvelle divinité monnaie tout en gardant la même hiérarchisation. Puis de nos jours, comme le religieux en son temps, les excès et dérives financières sont arrivés à leurs apothéoses.

Je pose donc la question, aujourd'hui devons-nous écartier le financier du politique comme nous l'avons fait avec le clergé? Croyez-moi que je ne mets ni en cause les fois religieuses ou les intérêts ou non de gagner de l'argent, cela relève de notre vie privée et de nos choix. Ce qui m'interroge, c'est l'imprégnation de certaines de ces corporations dans nos gouvernements et les impacts sur nos vies.

Le pire étant l'atteinte portée d'une corporation envers une autre par le biais politique en évoquant une certaine forme de laïcité, mais je mettrais un voile là-dessus de crainte de faire peur.

Alors, sommes-nous encore si crédules ou si peu nombreux de nos jours où l'information coule à profusion pour croire à un pouvoir juste pour tous et toutes, créant à chaque tour de roue plus de différences clivantes et dangereuses à plusieurs points de vue?

Je finirais donc ce papier par une citation fan service de George R.R. Martin à propos de l'explication de son « Winter is coming » : « Pendant que nous nous battons pour des questions importantes en politique et que nous nous déchirons à cause de cela en dépensant tant d'énergie, il existe une menace de changement climatique qui a vraiment le potentiel de détruire notre monde ».



## DANS LE SECRET DU CABINET #12

Steve le Bienheureux

CHER JOURNAL INTIME,

En cette époque de #MoiAussi et de lutte contre l'invisibilité des femmes dans la société, j'ose à peine te le dire, mais j'ai un grave problème avec les femmes. En fait, je n'ai pas un problème avec TOUTES les femmes, non. De façon générale je les aime bien et j'apprécie leur compagnie, même si je deviens tout rouge et tout rabougri quand elles me font un sourire en coin. J'ai un problème avec seulement TROIS femmes, ce qui à l'échelle de l'humanité est ridicule, mais pour ma vie quotidienne est énorme. Ces trois femmes forment le triangle de la mort pour moi. Dans les films français il y a souvent des triangles amoureux et cela a l'air plutôt agréable pour l'homme au sommet du triangle. Mais moi dans mon cas je ne suis à aucun sommet, et je me retrouve emporté dans la tornade du tourment car, dès que j'essaie d'en satisfaire une, je déplaie à l'autre. Et moi, tu le sais, il n'y a rien d'autre que je sais faire que d'essayer de plaire. Je suis posiSteve, c'est dans ma nature.

Alors la première de ces dames qui me donne bien du trouble, c'est la présidente du conseil exécutif Mme Nicole Bergeron. Le plus souvent je l'appelle « Madame » en baissant les yeux pour pas qu'elle y lise que je n'ai

pas travaillé avant la rencontre. Mais quand un dossier avance très bien et qu'on sent se créer une alchimie après huit heures ensemble dans mon bureau à boucler le budget de la ville, j'ose enfin l'appeler « Madame Nicole ». Mais la plupart du temps j'ai envie de l'appeler « madame la maitresse », tellement elle est directive avec moi et qu'elle rabroue mes initiatives (brouillons certes mais qui méritent d'être reconnues tout de même!) en me lançant des regards pleins de mépris et de dépit par-dessus ses lunettes demi-lune. Franchement mon cher journal, tu te souviens de la fête que ça a été quand j'ai quitté l'école secondaire. J'ai brûlé mes cahiers, mes livres, j'ai poussé des cris de joie en me disant « jamais plus » je ne serai sous la férule d'une maitresse d'école. Si j'avais su qu'en devenant maire j'allais replonger les deux pieds dedans mes pires cauchemars du secondaire, j'aurais tout fait pour ne pas faire une campagne si étincelante. C'est mon problème, je réussis toujours ce que j'entreprends.

Mais les choses pourraient bien se passer s'il n'y avait pas une autre femme qui me terrorise dans la cour de récré du conseil. Celle-là, c'est un vrai caïd. Puis heureusement qu'elle est seule

et que les autres du conseil osent pas trop être de son bord, surtout par frousse et frilosité il faut bien le reconnaître, parce que sinon ben je pense qu'elle serait maire à ma place. Cette Évelyne, c'est son nom mais dans ma tête je l'appelle « la Boss », a toujours des idées différentes de Mme Nicole et par conséquence de moi. Parce que moi, pour gérer Nicole, je disais oui à tout. Puis pour gérer Evelyne, je me disais que j'allais dire oui à tout. Problème réglé, je suis posiSteve, et c'est en disant oui à tout avec le sourire que je mène depuis 40 ans une vie de succès. Mais là ce n'est pas possible. C'est le dilemme (un autre mot compliqué ajouté à mon carnet. Attention à ne pas dire « lemme » comme le mot le suggère) : dire oui à l'une, c'est dire non à l'autre. Et vice versa (c'est un mot de la langue des Romains, qui avaient de gros bateaux et sont venus au Québec comme les Anglais, c'est pour ça que notre langue du Québec a des traces des deux langues). Mais pour te dire combien c'est l'enfer tous les jours, elles n'ont même pas réussi à s'entendre sur le nombre de cases de stationnement alors que moi je présentais tout sourire mon super projet de maquette avec des tours pour la nouvelle rue Wellington. J'avais envie de leur dire de pas s'en faire pour ça, parce que avec ma maquette moi j'avais assez de



voitures hot-weels® pour jouer avec sans ajouter un stationnement. Mais la chicane était déjà pognée que j'allais pas y risquer mes bonnes intentions.

Mais le plus difficile, le plus cruel, qui me sape ma joie de vivre naturelle, c'est quand je rentre à la maison et que je dois faire face à la troisième femme du triangle : mon amoureuse. Dieu sait que je l'aime, que c'est mon amoureuse à moi, qu'elle est la plus belle, et la plus douce. Mais c'est aussi celle qui me passe les plus gros savons. « Et pourquoi t'as pas dit qu'Évelyne était une tannante et que tout le monde rêve de stationnements pour le futur de la ville? »; « Et pourquoi t'as pas dit à Nicole que enough is enough et que c'est toi qui décides de combien y'a de cases de parking parce que c'est toi qui t'y connais

le plus en automobiles? ». Et c'est comme ça à longueur de soirée, parce que mon amoureuse a la mauvaise idée de suivre tout ce que je fais jusqu'à venir me voir les soirs de conseil. Je l'aime, c'est sûr, mais dans ma tête je l'appelle « la maitresse des boss », celle qui supplante tout, et toutes.

Tu vois mon cher journal, y'a un écrivain qui a dit (j'ai entendu ça chez mon concessionnaire Tesla, c'est une place où ça parle plus de livres que de chars) : « la femme est l'avenir de l'Homme ». C'est peut-être vrai. Mais moi je suis sûr qu'au milieu d'elles, je n'en ai aucun.

(à suivre)

## CHRONIQUE DU B.S.

### SURVIVRE À L'HUMILITÉ

Hubert Richard

**COMMENT FAIRE POUR QUE JE GAGNE UNE ÉLECTION? CE N'EST SIMPLEMENT PAS EN AYANT L'AIR SÉRIeux AVEC UNE BELLE PHOTO SUR DES PANCARTES QUE ÇA PEUT MARCHER! NI EN AYANT BIEN DE L'ARGENT... SINON, DANY SÉVIGNY AURAIT EU DE MEILLEURS RÉSULTATS! NI EN AYANT UNE ÉQUIPE SOLIDE DERRIÈRE SOI... SINON EDWIN MORENO N'AURAIT PAS MORDU LA POUSSIÈRE COMME IL A MORDU LA POUSSIÈRE! EN RESSORTANT MON HABIT VERT? CE SERAIT INTÉRESSANT, MAIS JE NE VEUX PAS TRAUMATISER MES ENFANTS PLUS QU'IL FAUT!**

Et si l'idée n'était pas de gagner une élection? Et si je me contentais de perdre, sans chercher à convaincre qui que ce soit d'être leur élu? Ce serait peut-être plus facile à accepter de se faire marginaliser comme je le suis! Est-ce que cela pourrait me mener quelque part? Je pourrais en

faire un art! L'art de toujours finir dernier, malgré toute la bonne volonté! Alors si je ne peux gagner, qu'est-ce que je gagne en perdant? La modestie? Le romantisme d'une certaine éternité? Le plaisir de faire sentir les autres coupables avec ma tronche de gars battu?

Je pense que j'ai trouvé... Il faut que le trésor, dont j'exhibe avec témérité la carte pour le trouver, soit d'abord trouvé! Il est évident que l'aventure d'un pelletage de trésor n'intéresse que trop peu de personnes! Ma façon de voir les choses, ces idées que j'exprime, cette clarté que je souhaite amener à notre action politique, il y a une façon de rendre cela tangible : c'est en rendant gratuit le transport en commun!

Ouais! Et si, grâce à cette douzième défaite électorale, les leaders locaux de tout acabit cessaient enfin d'avoir peur de moi! Et que je puisse enfin les diriger

dans ce projet rassembleur qui les amène à tendre la main aux plus pauvres avec une humilité un peu gênante. En effet, en acceptant de rendre gratuit le transport en commun, ceux et celles qui se targuent de payer plus de taxes auraient dans ce projet un incitatif dont ils ont cruellement besoin. La gratuité, dans leur cas, n'est pas simplement un geste de générosité. C'est un remède qui les concerne tout autant et sinon plus!

Le transport en commun doit être l'affaire de tout le monde! Car notre ville ne peut s'élever ou évoluer si on ne se met pas

d'accord pour favoriser l'utilisation du transport en commun par une majorité de personnes! Elle ne fera que s'enfoncer, que s'embourber avec des stationnements à n'en plus finir!

C'est plate à dire, mais la gratuité du transport en commun révèle quelque chose de vraiment, mais vraiment gênant : la stupidité des plus riches dans leurs plans de développement actuels. Et cela prend beaucoup d'humilité pour en accepter le dévoilement. Qui sait? Peut-être qu'avec cette douzième défaite, je pourrais leur être utile? En leur montrant que l'humilité est une chose à laquelle on survit!